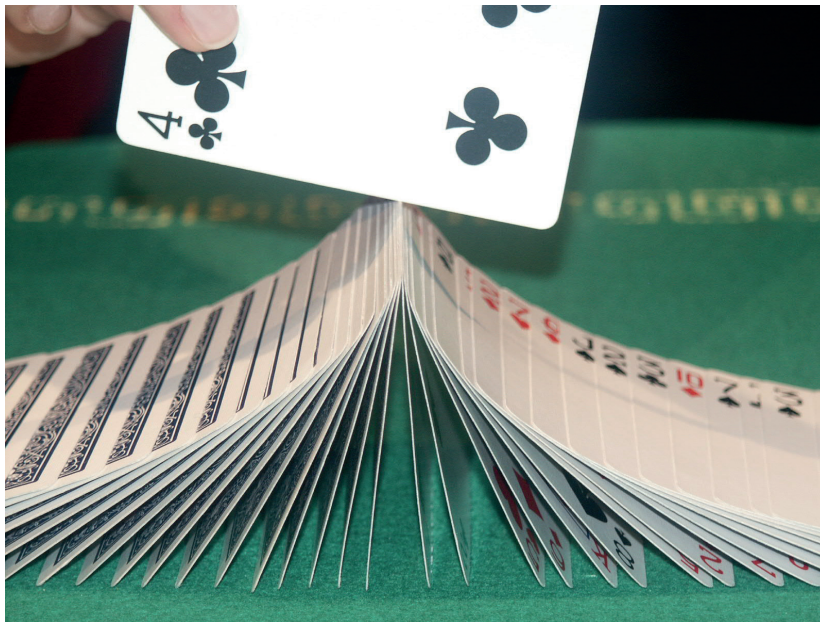


Cette école de magie parisienne délivre un diplôme équivalent à bac +2 reconnu par l'État

ÉTUDES - Dans la salle de spectacle le Double Fond, des étudiants se forment à la magie avec, à la clé, un diplôme reconnu par l'État. Une première mondiale.



Ils ont désormais plus d'un tour dans leur sac. Dans la salle de spectacle le Double Fond, des étudiants suivent les cours d'Alexandra Duvier pour apprendre la magie. Dans l'assemblée, de jeunes amateurs aguerris, mais aussi des débutants, aux profils parfois étonnants, rêvent de devenir magiciens.

Parmi eux, se trouve Lionel Rigaud, directeur des opérations dans une société en DATA intelligence. Son objectif : devenir magicien bénévole dans les hôpitaux. La plupart des autres étudiants rêvent de se produire sur scène comme Ryan Oural, 22 ans. Après les 550 heures de formation nécessaires, ils pourront entamer leur carrière avec, en plus, un diplôme reconnu par le ministère de l'Éducation. Soit une première mondiale.

Là où le cirque est devenu une option au bac, il aura fallu cinq ans à Alexandra et à son père pour concrétiser ce projet d'école. Dans la «salle de cours», pas de cahiers, mais des «joujoux», comme les appelle Alexandra, tels des jeux de cartes, des anneaux chinois, des cordes... Toute la panoplie nécessaire pour maîtriser la centaine de tours prévue par cette formation. Les étudiants n'apprennent pas seulement les tours. Ils s'exercent également à émerveiller et tenir en haleine le spectateur. «Donc évidemment, il faut que tu guides le spectateur, il faut que tu lui expliques bien ce qu'il a à faire», dévoile Alexandra à un jeune étudiant.

Devant les tours d'Alexandra, les apprentis sorciers sont époustouflés. Aujourd'hui, elle leur apprend à faire de la magie avec des cordes de longueur différentes qui, une fois la formule prononcée, deviennent de la même taille. «J'ai une petite corde, une moyenne corde, mais elle est moyenne au vu de la grande parce que celle-là, elle est vraiment grande. On fait un geste magique indispensable et là, attention, oh joie, les trois cordes sont de la même taille», montre-t-elle aux élèves qui doivent à leur tour reproduire la même chose.

“ Le secret pour y arriver, c'est de le faire non-stop

- Lionel Rigaud, étudiant en première année de magie

«On ne se dit pas 'tiens, quand je serai plus grand, je serai magicien' ou quand les jeunes se le disent, parce qu'il y en a qui se le disent, les parents disent 'non, d'abord tu fais des études' et ce n'est pas reconnu alors que tous les autres arts le sont alors pourquoi pas nous ? Eh bien, si on a la certification magie, ça donne du sérieux, ça donne de l'employabilité, ça donne un gage de qualité», atteste Alexandra.